

SESSION 1: URBANISME ET ARCHITECTURE

DAMAS (SYRIE)

Réhabilitation et revitalisation de l'ancienne ville de Damas

Par Oriane Matte, Présidente de l'Association *Heart of Damascus*.

<http://www.heartofdamascus.org>

1. Constat et contexte

L'ancienne ville de Damas est classée au patrimoine mondial par l'UNESCO depuis 1979. Par deux fois, 2002 et 2008, elle a été inscrite sur les 100 sites les plus menacés du monde par le *World Monument Fund* (<http://wmf.org>). Le constat est qu'elle est dans un état de délabrement avancé, qu'elle est le théâtre de démolitions et constructions anarchiques sans application de règle urbanistique, qu'il n'y a pas eu pour l'instant de plan global de sauvegarde ; de plus, il y a des projets gouvernementaux qui vont à l'encontre des recommandations de l'UNESCO, qui visent à détruire le précieux patrimoine, tant dans l'enceinte de la vieille ville que dans la zone tampon qui contient des quartiers pittoresques. Cependant, il y a déjà eu un certain nombre d'études comme un master plan, des enquêtes socio-économiques par les institutions locales en charge de la vieille ville, l'Institut Français du Proche-Orient (<http://www.ifporient.org>), GTZ (<http://www.gtz.de>), etc. très utiles pour le démarrage d'un projet cohérent.

2. Définition du projet

Un projet global de réhabilitation et de mise en valeur est absolument nécessaire. Le projet devra s'appuyer sur une enquête socio-économique très sérieuse et prendre en compte qu'il s'agit d'un patrimoine mondial.

Une des premières tâches consiste à réunir autour d'un workshop international les partenaires (organisations du patrimoine et experts nécessaires) pour les faire discuter. Leurs savoirs faire seront aussi variés et complémentaires que la vieille ville de Damas est un cas complexe car elle nécessite de prendre en compte de multiples aspects urbanistiques, social, sanitaire, etc. Même si les contraintes ne sont pas tout à fait les mêmes, le projet doit s'inspirer des expériences similaires déjà réalisées comme à Alep ou en cours de réalisation comme à Tripoli. La restauration doit cibler les souks et les lieux de mémoire ; promouvoir les activités culturelles, les métiers traditionnels et les services relatifs au patrimoine et au tourisme. Des travaux urgents consistent à consolider plusieurs monuments, faire des travaux d'infrastructure (notamment des eaux usées), restaurer les façades urbaines de la vieille ville, améliorer les voies de circulation, aménager ou réaménager des espaces verts. La priorité pourrait être la restauration globale de certains quartiers du cœur ou ceux riverains de la rivière *Barada* qui sont très touchés par le délabrement, et aux places publiques comme *Bab Touma*, très fréquentée et dont l'aménagement actuel pose des problèmes comme l'entrée massive dans la vieille ville des voitures privées et taxis.

Résumés des interventions

3. Contraintes et difficultés de mise en œuvre

Pour arriver à développer un tel projet global, il y a des difficultés à surmonter. L'exiguïté des ruelles, l'insalubrité et l'inaccessibilité de certains bâtiments, la grande densité urbaine, présentent des contraintes sur le terrain. Un des soucis majeurs est donc de ne pas geler les activités commerciales. Pour cela, les travaux de réfection devront être bien planifiés et entrepris par tranches, permettant ainsi de minimiser l'impact des opérations sur l'activité économique. Plusieurs initiatives ont déjà vu le jour, ou sont en passe d'être développées. Une des difficultés majeures est de coordonner les différents projets et les piloter dans une cohérence d'ensemble, de traiter avec les autorités locales, nationales et internationales publiques et privées. Les habitants doivent, eux aussi, contribuer à la réussite du projet. Dans ce sens, un partenariat a devra être développé entre les bureaux qui s'occupent des questions du Vieux Damas issus de la municipalité, de la Direction Générale des Antiquités et des Musées et les ONG locales comme la SEA (*Syrian environment association*), les Amis de Damas (<http://www.friendsofdamascus.org>) ou des organisations étrangères déjà bien implantées à Damas comme GTZ ou l'équipe italienne en charge de restauration dans la citadelle (<http://www.nmdcsyria.org>), (liste non exhaustive) pour mener auprès de la population des campagnes de sensibilisation à la valeur de leur héritage historique unique, et montrer l'importance du tourisme culturel comme source de revenus, ce qui aura des retombées à long terme sur l'éradication de la pauvreté et de la stagnation économique tout en maintenant et valorisant le patrimoine.

TEL AVIV (ISRAEL)

La ville Blanche

M. Micha Gross, architecte designer du Bauhaus center

1. Le site Patrimoine Mondial de Tel Aviv: la ville blanche

La ville de Tel Aviv célébrera l'an prochain son 100^{ème} anniversaire.

En 1909, elle fut construite comme cité résidentielle de la vieille ville de Jaffa. En 1921 les 2 villes se sont séparées en raison des querelles entre populations juives et arabes et Tel Aviv obtint son statut de municipalité indépendante.

La ville a alors grandi rapidement, surtout pendant les années 30, lorsque des milliers d'immigrants arrivèrent d'Europe et de Palestine. Pour pouvoir accueillir tous ces nouveaux habitants, de nouveaux bâtiments furent construits.

Le plan d'urbanisme de Tel Aviv a été élaboré par un urbaniste écossais, Sir Patrick Geddes. Il se basait sur l'idée populaire de « cité jardin » du moment.

Alors qu'en Europe les « cités jardin » étaient souvent des quartiers résidentiels, à Tel Aviv, la ville elle-même deviendrait une « cité jardin ».

Chaque bâtiment est entouré d'un jardin et les rues se croisent à angle droit. Cela forme des blocs, typiques des villes modernes.

Dans les années 20, les bâtiments de Tel Aviv furent inspirés d'un modèle appelé « électrique » et dans les années 30, le style international devint populaire.

Environ 4000 bâtiments modernes furent construits entre 1930 et 1948. Parmi tous

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

les architectes qui vinrent en Palestine, seuls 8 ont étudié à l'école d'architecture et de design Bauhaus en Allemagne. Les autres ont fait leurs études en France (Le Corbusier) en Allemagne à Berlin (Erich Mendelssohn), en Hollande, en Italie... Cependant, le style international est appelé par les habitants de Tel Aviv le style Bauhaus.

Les principes de l'architecture moderne se retrouvent dans les bâtiments Bauhaus de Tel Aviv :

1. pas d'ornements non fonctionnels,
2. asymétrie
3. volume plutôt que masse.

Le style international existe – comme son nom l'indique - partout dans le monde. On peut souvent observer un bâtiment ou un quartier isolé construit dans ce style. La particularité de Tel Aviv est que la ville entière a été construite selon les principes de l'architecture moderne.

Les bâtiments représentent la plupart du temps différentes sortes de cubes. Ils sont enduits de plâtres blanc ou clair. Les angles droits sont courants, tout comme les petites fenêtres, les plafonds plats, et les petits jardins au pied des buildings. Les architectes qui sont arrivés d'Europe en même temps que les nouveaux habitants de Tel Aviv avaient déjà exercé en Europe. Il a fallu qu'ils adaptent leurs idées au climat local qui était très différents de ce qu'ils connaissaient.

Chaque appartement à Tel Aviv possède son propre balcon. La ville fut d'ailleurs aussi appelée la « ville aux balcons ». Ils avaient essentiellement une fonction de climatisation : les gens les utilisaient pour s'y reposer. Les grandes fenêtres allongées des bâtiments modernes furent transformées en petits balcons. Des ventilateurs furent installés pour améliorer la circulation de l'air sur les balcons et dans les appartements. Les architectes ont tenté, lorsque c'était possible, de positionner les bâtiments de manière à ce qu'ils bénéficient de l'air de la mer (à l'ouest de la ville) : les fenêtres sont situées à l'ouest sur la plupart des bâtiments.

Les bâtiments modernes devaient avoir l'air d'avoir été fabriqués par des machines. Certains ressemblent à des bateaux, symboles de développement humain, de progrès, d'industrialisation, d'internationalisation et de rapprochement des distances : la modernité.

Les tendances sociales peuvent aussi être remarquées dans ce type d'architecture. La similitude et la régularité des blocs et l'importance des appartements ouvriers sont des caractéristiques de l'influence sociale sur le tissu urbain de la ville.

Mais le charme de la ville blanche de Tel Aviv est probablement le résultat d'un vaste dégradé de thèmes similaires : balcons, fenêtres, symétrie et asymétrie, enduits, entrées, jardins, pergolas... Ils forment ensemble le patrimoine urbain de cette ville unique.

2. Les principaux problèmes du site

- Il manque un « centre urbain Bauhaus » à cause de la destruction de la place Dizengoff qui était le cœur de la ville dans les années 30 et jusque dans les années 70.

L'architecture moderne, en tant que sujet avec un pouvoir d'attraction, a besoin d'un centre qui concentre et montre son message. Comme la place Saint Marc de Venise, Time Square à Londres ou la place rouge à Moscou, Tel Aviv aurait besoin d'un endroit qui serait la synthèse de l'architecture Bauhaus sous la forme d'une grande

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

place publique.

- Les bâtiments Bauhaus sont concentrés au cœur de la ville qui commence à prendre une grande importance économique et où les prix de l'immobilier s'envolent.
- La municipalité mène un combat permanent contre les propriétaires fonciers qui préfèrent détruire leurs immeubles Bauhaus pour construire de nouvelles gratte-ciels à la place.
- Le grand public n'a pas conscience du « trésor Bauhaus » de Tel Aviv. Il n'existe pas de programme éducatif qui traite de ce sujet.

3. Propositions and idées pour améliorer la situation

Nous pensons que l'approche pédagogique est la plus importante. Ce n'est que si les citoyens de Tel Aviv prennent conscience des richesses de leur ville que la municipalité pourra agir pour sauvegarder la ville blanche.

La sensibilisation devrait être faite à l'école pour les enfants mais aussi auprès des adultes.

Nous proposons que les participants de ce séminaire tentent d'élaborer une stratégie commune afin de montrer au public l'intérêt et les bénéfices du patrimoine urbain.

Quelques idées pragmatiques :

1. élaboration d'un livre commun pour l'éducation des enfants
2. organisation d'expositions tournante d'une ville à l'autre sur le sujet
3. interaction à différents tels que les écoles, les musées, les galeries, les magasins situés dans les zones touristiques, les hôtels...
4. visites de délégations qui auraient pour objectif d'améliorer le tourisme urbain
5. des réunions régulières sur les sites du patrimoine urbain en Méditerranée.
6. des échanges d'artistes, de designers, d'auteurs, de poètes...pourraient être encouragés à traiter du patrimoine urbain dans leurs œuvres (films, littérature, tableaux, design industriel...)
7. recherches de fonds pour des projets communs spécifiques (par ex. N°.1)

GENES (ITALIE)

M. Giovanni SPALLA, professeur à l'Université de Gênes

Projets et études sur la requalification portuaire et urbaine, pour une ville de Gênes et un port européen durable.

Résumé non communiqué pour le moment

QUESTIONS TRANSVERSALES

Bernard WAGON, architecte DPLG

Comment hiérarchiser la valeur patrimoniale d'un bien ? Comment hiérarchiser les règles de protection de ces biens ?

Volontaire ou spontanée, la hiérarchisation de la valeur patrimoniale d'un bien s'établit de fait à la mesure de l'autorité qui le possède, l'encadre ou le protège. Cette hiérarchie s'exprime déjà par celle des institutions compétentes :

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

l'U.N.E.S.C.O. au titre mondial, les états, les régions, les communes, les fondations ou les associations, etc...On pourrait dresser une typologie des sites ou des bâtiments envers lesquels chaque organisme s'assure des prérogatives, entre ce qui mérite de mobiliser le monde entier et ce qui résulte de la reconnaissance, bien souvent locale, pour le « petit patrimoine ».

Lorsqu'il s'agit d'ensembles urbains, riches de centaines ou de milliers d'édifices anciens, une estimation hiérarchisée de la valeur patrimoniale s'avère nécessaire, pour des raisons de gestion, de capacité à assumer une « conservation » stricte face aux exigences de la vie, voire à notre capacité en moyens humains et financiers à conserver. La notion de renouvellement urbain qui accompagne nos civilisations plus urbaines qu'autrefois suppose une régulation de l'évolution du bâti, donc de hiérarchiser le patrimoine architectural.

Cette évolution conduit à dresser un dispositif réglementaire doté de nombreuses nuances ; les critères d'évaluation sont essentiels, à au niveau scientifique et au niveau humain. La communication fait partager l'expérience acquise dans cette question sans cesse débattue à la lumière d'interventions faites sur des villes du Maghreb, du Moyen-Orient et de Provence.

M. Marcelino Sanchez, Maire d'Ubeda (Espagne)

Le jeu des acteurs de la protection et de la mise en valeur du patrimoine

Résumé non communiqué pour le moment

Mme Savita RAJE, architecte et urbaniste (New Delhi, Inde)

L'exemple du réseau des villes de patrimoine indiennes

Résumé non communiqué pour le moment

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

SESSION 2 QUESTION SOCIALES

SEVILLA (ESPAGNE)

Le cas de Seville : directrices urbaines pour la revitalisation du centre historique.

David Buezas Martínez, Coordinador General Área de Urbanismo

Revitaliser le centre historique de Seville implique la conservation de l'identité patrimoniale de la ville : urbaine et architecturale.

La politique de protection et de conservation du patrimoine doit être avant tout une politique active. Le future de la ville historique passe, inéluctablement, par la sauvegarde et la restauration de ses fonctions urbaines (résidentielles, commerciales...) comme unique garantie pour demeurer un espace vivant.

Cela oblige à mener des actions en relation avec les politiques de logement, à la fois pour la promotion et la réhabilitation du patrimoine et pour la création de lieux attirant une population jeune, grâce à une nouvelle typologie d'habitat et des incitations à la location ; il faut aussi des politiques de développement économique, social, de politique de transport en améliorant le transport public et la mobilité.

Les actions concrètes afin d'améliorer la qualité de vie dans les logements du centre sont aussi nécessaires. Nous portons une attention particulière aux zones les plus dégradées de la zone historique nord : revitalisation et stratégies efficaces de réhabilitation face à la substitution.

Il est aussi nécessaire de définir un ensemble de propositions de mobilité et de transports publics pour que le centre ville devienne accessible et plus habitable; des parkings pour les résidents, des zones piétonnes, plus de transports en commun, moins d'espace réservés aux véhicules privés, un control renforcé des parking «sauvages», une ré-urbanisation des espaces publics avec des critères environnementaux et patrimoniaux; des politiques de déplacement adaptées.

Nous parlons de politiques très strictes de piétonisation, de la mise en place d'un Métro et d'un tramway en tant que systèmes prioritaires pour accéder au centre ville, de l'utilisation de système de transport en commun tel que le TUSAM cohérent avec les spécificités du centre historique, de l'interdiction de parkings rotatifs au centre ville qui favorisent la construction de résidences en périphérie.

En définitive: nous tentons de développer une manière différente d'utiliser l'espace public en favorisant la piétonisation, les transports en commun, les services publics et les services aux résidents et d'éviter les déplacements inutiles en créant un système de parking de plus en plus réduit tout en laissant la possibilité aux résidents de se garer et de charger et décharger leurs véhicules.

Le troisième axe de cette politique s'applique à faire vivre le centre historique en facilitant le développement des activités culturelles, ludiques, commerciales et sportives.

Cela implique la création de niches, le développement du secteur touristique jusqu'à la zone nord (rue San Luis comme lien entre les lieux d'intérêt), et le développement du secteur commercial, en étendant les rues commerçantes vers le nord jusqu'à Alameda, et le secteur socio-culturel, en rassemblant les centres culturels et sportifs et en favorisant une meilleure utilisation des bâtiments dédiés aux activités culturelles comme les Atarazanas ou l'Auditorium de la Cartuja et en évitant que d'autres centres culturels disparaissent comme le Ciné Cernates, Alameda, Avenida, etc. qui appartiennent au secteur public.

Résumés des interventions

FEZ (MAROC)

M. Omar Hassouni, Architecte, Geographe, Directeur des Operations ADER-Fez, maitre de conférence à l'Ecole Nationale d'Architecture

Une expérience de Maîtrise d'Ouvrage Sociale en médina

Depuis quelques années des formules participatives d'aides aux populations résidentes ont été mises en place dans le cadre des interventions de réhabilitation menées au sein de la médina de Fès. L'objectif de ces formules est de faire participer la population de la médina de Fès à l'effort de réhabilitation du bâti traditionnel. Ces formules ont souvent pris la forme de subventions aux citoyens de la médina. Elles ont été menées en faisant intégrant une démarche « d'ingénierie sociale » ou de MOS aux activités de réhabilitation.

La mise en œuvre de ces activités complexes a nécessité l'adoption d'une démarche novatrice et d'un nouveau style de gestion des interventions, des marchés et des chantiers. Elle a aussi nécessité l'implication de la société civile.

Les opérations déjà menées au niveau de la médina durant toute la décennie précédente indiquaient que les systèmes « classiques » d'interventions disponibles pour travailler dans le cadre des projets de réhabilitation de l'habitat ne garantissaient nullement d'intervenir dans les meilleures conditions. Ils étaient en outre peu « employeurs » de la main d'œuvre qualifiée historiquement présente sur la place, et ne participaient que faiblement au développement des conditions techniques et de gestion des interventions sur les bâtiments anciens.

Pour toutes ces raisons, le choix fut pris de mener un programme d'intervention à travers ce qu'on peut qualifier de « régie d'entreprises » accompagnée d'une démarche d'accompagnement social, formule inédite qui présentait de nombreux avantages dont principalement une grande flexibilité et facilité d'intervention ; un contrôle poussé sur la qualité et la nature des prestations ; un contrôle adéquat du rythme d'intervention ; une adaptabilité et une grande réactivité aux imprévus et aux problèmes de chantier ; le renforcement du potentiel d'emploi d'un grand nombre de main d'œuvre ; la capacité de fournir de grands efforts sur des chantiers devant s'achever dans des délais très courts ; une adaptation aux rythmes et aux capacités des résidents ; un partage équitable et une délimitation claire des responsabilités entre les différents intervenants ; et enfin, une plus grande transparence entre les entreprises et leurs mains d'œuvre.

Par ailleurs, et au-delà de l'impact quantitatif qui a dépassé les prévisions, l'impact le plus important demeure sans aucun doute l'implication et l'adhésion au projet des résidents, des amicales, et de l'ensemble des bénéficiaires des activités, ainsi que des intervenants techniques.

D'autre part, cette expérience a permis de renforcer le savoir-faire au niveau de la gestion de programmes sociaux de réhabilitation, et pour ainsi dire de MOS en médina, et d'expérimenter une pédagogie de montage de projets avec des partenaires multiples, et ce, pour un coût relativement modique.

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

GHARDAIA (ALGERIE)

M. Zohair BALLALOU et M. Younes BABANEDJAR, Office de promotion de la vallée du M'zab

Résumé non communiqué pour le moment

QUESTIONS TRANSVERSALES

Damien BERTRAND, géographe urbaniste, Fors recherches sociales

Mise en perspective du processus du renouvellement urbain et la recherche actuelle dans le domaine de l'habitat en posant la question sur l'avenir des quartiers populaires et, dans une plus large mesure, sur les projets proposés aux habitants de ces quartiers. Mise en cause de l'alternative que constituent les formes urbaines proposées pour remplacer les bâtiments démolis.

Yves de LAGAUSIE, Ingénieur ECP, Urbaniste OPQU, programmiste

Faire société pour re-faire la ville

Depuis une trentaine d'années, des opérations de construction ou de renouvellement urbain sont menées en France, en associant les habitants à la conception des programmes.

Le temps de la programmation est aussi celui du tissage de liens entre les habitants, participant à la recomposition des tissus sociaux. Les relations de voisinage y jouent un rôle déterminant.

L'intervenant présentera les outils et les méthodes utilisées aux trois échelles de proximité : le groupe de voisinage, l'îlot et le quartier.

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

SESSION 3 QUESTIONS OPERATIONELLES ET TECHNIQUES

PERPIGNAN (FRANCE)

Mme Marie TJOYAS, Maire adjoint délégué au développement durable et Mme Michèle CAPDET, conseiller municipal délégué.

Résumé non communiqué pour le moment

TUNIS (TUNISIE)

La rénovation des oukalas : acteurs, principes, projets et réalisations, M. Jellal ABDEKAFI, architecte paysagiste DPLG, Urbaniste.

Résumé non communiqué pour le moment

AMMAN (JORDANIE)

M. l'ingénieur Fawzi MASAD, assistant sous-secrétaire, membre du comité national du patrimoine et M. l'architecte Ibrahim HASHIM, Responsable du patrimoine pour le schéma directeur d'Amman / Technicien conseil et membre du comité national du patrimoine.

Le schéma directeur d'Amman

Depuis la fin du XIX et le début du XX siècle, la ville d'Amman a connu une croissance diversifiée et rapide due à une immigration massive.

Certaines traces de l'histoire de la ville sont encore visibles et le paysage d'Amman doit son identité particulière à l'urbanisation des collines qui apportent beaucoup de relief à la ville.

Les premiers bâtiments construits sur les collines autour des constructions de la vallée ont formé un nouveau modèle urbain.

En juin 2006, la municipalité du Grand Amman (GAM) a lancé le nouveau schéma directeur de la Ville avec pour objectif stratégique de prendre en compte les besoins actuels et futurs des habitants d'Amman tout en enrichissant leur relation à la ville.

Afin de préserver l'histoire et l'identité particulière d'Amman, le schéma directeur prend en considération le caractère exceptionnel d'une ville de traditions avec un patrimoine unique mais aussi d'une ville moderne qui s'adapte aux évolutions constantes.

Pour lutter contre une disparité trop grande entre ville moderne et patrimoine, le schéma directeur intègre un plan patrimoine qui vise à identifier les différents quartiers et sites de patrimoine pour qu'ils gardent leur caractère urbain distinctif tout en bénéficiant de manière positive de la modernisation et du développement local.

Il vise aussi à créer une vision claire pour le futur, basée sur des analyses précises du passé et du présent. La vision créée par le schéma directeur pour les sites de patrimoine d'Amman ne traite pas seulement de problèmes architecturaux, mais d'une stratégie globale qui reflète la complexité d'un plan d'urbanisme.

L'année dernière, le schéma directeur du Grand Amman a franchi plusieurs étapes. La GAM a déclaré la zone qui longe l'Est de Zahran Street comme secteur protégé, réservé à la recherche parce qu'il contient une concentration spéciale de sites de

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

patrimoine. Toutes les propositions à un processus de validation technique adapté.

Le plan de développement de la métropole d'Amman a été annoncé en 2008 et l'un des principes de ce plan consiste à conserver le patrimoine culturel de la ville ainsi que le patrimoine urbain et rural, et à le promouvoir en tant que partie de l'expérience contemporaine vivante de la métropole.

Ce plan est une démarche nouvelle pour Amman qui emmane de différentes démarches isolées de conservation archéologique. Sur un plan spatial, le plan patrimoine culturel identifie les patrimoines culturels d'importance nationale, régionale et locale. A l'échelle de la métropole, les principaux types de patrimoines sont :

1. Les Centres du patrimoine culturel
2. Les paysages remarquables
3. les vestiges remarquables

En outre, la GAM va lancer une étude et un diagnostic sur les principaux éléments du patrimoine culturel d'Amman financé par l'agence française de développement (AFD).

L'étude est un projet multidisciplinaire à 3 volets:

- Volet I: Etude du développement urbain d'Amman
- Volet II: Analyse du patrimoine architectural d'Amman
- Volet III: Etude légale pour la protection des patrimoines

L'étude se concentrera sur les principaux centres du patrimoine culturel avec un focus particulier sur la ville basse et les quartiers voisins, y compris certaines parties des quartiers administratifs : Yarmouk, Zahran, Ras Al Ayn et Abdali.

ALGER (Algerie)

Le plan permanent de sauvegarde de la medina d'Alger
M. Abdelouahab ZEKAGH, architecte et enseignant à l'Ecole Polytechnique d'Architecture

Résumé non communiqué pour le moment

QUESTION TRANSVERSALE

Bouzid SABEG, directeur du patrimoine d'Arles et Bernard POUVEREL, directeur du site du Pont du Gard.

Le plan de gestion UNESCO : réflexion sur un modèle de plan de gestion adapté aux sites français.

Introduction

Les plans de gestion : définition, enjeux et objectifs

I- Engagement du site

Engagement des autorités gestionnaires du site à élaborer et mettre en oeuvre le plan de gestion.

II- Identification du site

III- Etat des lieux/diagnostic

IV- Axes prioritaires de la stratégie de gestion

IV-1 Système de gestion

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

- III-1.1 Mise en oeuvre du plan de gestion
- III-1.2 Plan annuel
- III-1.3 Evaluation et réorientation
- IV-2 Structure de gestion
 - III-2.1 Comité d'élaboration et de suivi du plan de gestion (rôle – objectif et composition)
 - III-2.2 Compétences (évaluation, identification des besoins et propositions)
- IV-3 Identification des publics
 - III-3.1 Définitions, cibles prioritaires et objectifs
- V- Gestion du patrimoine
 - IV-1 Recherche et connaissance
 - IV-1.1 Inventaires
 - IV-1.2 Etudes scientifiques
 - IV-1.3 Projets de recherche
 - IV-2 Plan d'actions pour la conservation préventive
 - IV-3 Plan de restauration
 - IV-3.1 Restauration, entretien et préservation du patrimoine bâti
 - IV-3.1 Aménagement urbain (qualification de l'espace public, insertion des commerces...)
 - IV-4 Gestion et protection des espaces naturels
 - IV-5 Outils opérationnels de gestion urbaine (OPAH, mesures incitatives, défiscalisation...)
 - IV-6 Compétences nécessaires à la sauvegarde du patrimoine
 - IV-5.1 Identification des compétences nécessaires
 - IV-5.2 Actions de sensibilisation à l'acquisition des compétences
- VI- Accessibilité et sécurité
 - VI-1 Accessibilité générale (circulation, stationnement, signalétique)
 - VI-2 Accès handicapés
 - VI-3 Sécurité des biens et des personnes
- VII- Valorisation
 - VII-1 Médiation (pédagogie – interprétation – guidage – circuits)
 - VII-2 Evénements
 - VII-3 Formation
- VIII- Développement local
 - VIII-1 Analyse socio-économique
 - VIII-2 Développement des activités touristiques et culturelles
 - VIII-2.1 Accueil et information
 - VIII-2.2 Politique tarifaire
 - VIII-2.3 Sensibilisation de la population
 - VIII-2.4 Promotion du site
 - VIII-3 Partenariats locaux
 - VIII-3.1 Associations culturelles
 - VIII-3.2 Acteurs économiques
 - VIII-3.3 Métissage des cultures
 - VIII-4 Partenariats nationaux et internationaux
 - VIII-4.1 Politiques de réseaux
 - VIII-4.2 Projets de coopération
- IX- Communication
 - V-1 Objectifs par publics-cible
 - V-2 Etablir un plan de communication
 - V-3 Partage des expériences et des savoir faire (association nationale – échanges entres Sites UNESCO...)
- X- Amélioration continue
 - IX-1 Mesure

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

- IX-1.1 Collecte des avis, besoins et attentes
- IX-1.2 Gestion des réclamations
- IX-1.3 Auto évaluation
- IX-2 Analyse
- IX-3 Amélioration
 - IX-3.1 Réactualisation du plan

Michel CARMONA, professeur et directeur à l'institut d'urbanisme de l'Université de Paris IV- La Sorbonne.

L'importance du cadre économique et juridique du patrimoine
Résumé non communiqué pour le moment

M. Louis Jacques Vaillant, chef de la division collectivités locales et développement urbain à l'Agence Française de Développement.

Le financement des projets
Résumé non communiqué pour le moment

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

SESSION 4 VULNERABILITE DU PATRIMOINE

LA VALETTE (MALTE)

M. Konrad BUHAGIAR, architecte

La mise en place d'un nouveau terminal d'embarquements aux pieds des anciens entrepôts baroques construits par le Grand Maître Pinto dans le grand port de la Valette, peut être considéré comme un élément de développement de l'esprit de la Valette, qui ajoute une nouvelle strate à la riche stratification historique de "Grand Harbour".

La rehabilitation des activités traditionnelles de la zone en tant que porte d'entrée de l'île et lieu d'échange des biens et des idées a des conséquences sur les activités commerciales de la ville elle-même. Le projet contribue aussi à la création de l'image contemporaine de l'entrée du port.

Le site des "Pinto Stores" (Entrepôts Pinto) était l'endroit idéal pour la construction du terminal, parce que c'est un site exceptionnel avec une vue magnifique sur "Grand Harbour" et parce qu'il offrait une opportunité de mettre en valeur le port de La Valette en tant que destination finale pour les croisiéristes et pour les touristes en général.

La piétonisation de toute la zone régule les flux de visiteurs en transit et donne les dimensions de base du projet avec le réseau de connexions existantes dans les quartiers et par la suite dans les volumes comme exigé selon le programme.

L'eau est un élément important du projet dans son ensemble. La restauration du mur du quai, qui s'est agrandi au fil de l'histoire de la ville et qui avait été construit à la même époque que les entrepôts, a justifié la création d'une marina, pour de petites embarcations, isolée de la zone de débarquement, ainsi que la restitution de la pente originelle qui séparait les bâtiments de la mer.

En fait, le projet du Waterfront de La Valette est un projet dans lequel les acteurs impliqués ont joué et jouent encore un rôle significatif d'interprétation, d'invention et de présentation de l'un des meilleurs exemples d'architecture et d'environnement urbain historique de Malte. Depuis les bombardements de la 2ème guerre mondiale, l'abandon post guerre des activités du port, et les extensions et modifications erratiques des quais dans les années 60, les quais étaient devenus trop négligés et irrécupérables.

La démarche de conservation intégrée adoptée n'envisage pas seulement la restauration du stade 1 appelé "Pinto Stores", et des quais historiques, toutes deux terminées, mais aussi la création d'une architecture nouvelle découlant des lignes du site, de la géométrie des bords et de l'approche dynamique expérimentée par les voyageurs lorsque le bateau entre dans le port et accoste le long des nouveaux quais. La mise en place du projet, y compris la mise en service de 5 emplacements pour les bateaux de croisières, les dépôts de passagers les tours du port en bateau et les ferrys, est conduite par les investisseurs, VISET Malta P.L.C.

L'opération a permis l'arrivée de 380 000 passagers en 2003, ce qui représente le nombre d'habitants des îles Maltaises.

Les retombées économiques ne profitent pas seulement aux commerçants et aux activités de loisirs qui se développent dans ce quartier de la Valette mais aussi au centre ville de la Capitale.

Le grand public a aussi pris possession des quais en tant que centre d'activités culturelles et de loisir. Tout comme à d'autres périodes de l'histoire de Malte, le moteur des changements urbains ont été l'activité de "Grand Harbour".

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

EVORA (Portugal)

M. Raphaël Souchier, délégué général d'AVEC et M. Telmo Rocha, représentant de la ville d'Evora

Les villes et territoires historiques membre de l'Alliance des Villes Européennes de Culture (A.V.E.C.) se sont engagées dans une politique de développement durable fondée principalement sur les atouts patrimoniaux dont elles disposent.

Pour mener concrètement cette politique et atteindre les objectifs d'amélioration socio-économique et environnementale souhaités, elles s'appuient sur un outil de gestion performant qu'elles ont créé ensemble dans le cadre d'un projet européen, co-financé par l'union Européenne et plus précisément par le programme INTERREG IIIIC.

Qualicities® (Quality – cities) est un label européen des politiques de développement durable des villes historiques. Il labellise l'engagement politique vers le développement durable et la valorisation du patrimoine des villes et territoires historique d'Europe.

La démarche qualité Qualicities® met en particulier l'accent sur la mise en valeur des compétences du personnel, la transversalité des services publics et la synergie créée au sein de la collectivité avec les entreprises, les citoyens et les services publics.

Nous parlerons de la mise en place de la démarche au sein de notre ville.

Cet outil, visant à améliorer en permanence la qualité des activités, services ou produits des collectivités, et basé sur la création d'un référentiel de bonnes pratiques communes, permet aujourd'hui aux villes engagées de se différencier et de faire reconnaître leurs efforts par les citoyens et les visiteurs.

PEZENAS (France)

M. Alain Vogel Singer, Maire de Pézenas

Pézenas est chef de file du programme européen « MedEco Quartiers » : Présentation de la Charte entre les Villes et Organismes qui souhaitent dès Septembre 2008 se constituer en réseau pour la construction de quartiers durables.

Charte Med-Eco-Quartiers

1 - PRINCIPES GÉNÉRAUX

Un urbanisme méditerranéen durable, faisant toute sa place au quartier

Les régions méditerranéennes, fragilisées par les changements climatiques et le développement des activités humaines, ont un besoin urgent d'un urbanisme durable et maîtrisé pour pouvoir mieux faire face aux lourds défis environnementaux, sociaux et économiques à venir.

Les villes méditerranéennes ont été, pendant des millénaires, le berceau de nombreuses civilisations. Face aux défis nouveaux, l'urbanisme et l'architecture conservent un rôle essentiel: faire de la ville de demain le reflet et le creuset d'un art de vivre ensemble durable autour de la Méditerranée.

L'occupation du sol devra y être pensée de façon intégrée: les secteurs urbain, agricole et forestier y seront abordés comme un ensemble vivant et interagissant.

L'échelle du quartier apparaît enfin comme une composante importante, tant pour la

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

réflexion que pour l'action : Intégré de façon organique dans le tissu urbain, le quartier est, en effet, l'unité urbaine la plus proche de la vie des citoyens, à la fois lieu de vie familiale, sociale et économique.

2 - PRINCIPES OPÉRATIONNELS

Connaître pour mieux agir

- Elaborer et comparer les différents scénarios alternatifs envisageables, en prenant en compte les critères d'utilité publique, de coûts culturels, sociaux et environnementaux et de viabilité économique.
- Définir un projet urbain global et le gérer de façon intégrée et évolutive.

Une urbanisation maîtrisée

- Proposer une vision à long terme, concertée avec la population et l'ensemble des parties-prenantes.
- Mettre en place un système de pilotage et de programmation efficace, adapté et transparent.

La ville durable

- Conserver à la ville sa densité, afin d'éviter l'étalement consommateur d'espace et de réseaux d'infrastructures; concevoir des formes urbaines adaptées aux besoins émergents des habitants ; soigner la végétalisation et l'accès à la nature, indispensables à la qualité de vie urbaine.
- Associer les savoir-faire et matériaux traditionnels et locaux aux technologies innovantes.
- Identifier, protéger et valoriser le patrimoine –culturel et naturel- en lui faisant toute sa place dans un paysage urbain en mutation.
- modifier les modèles de production et d'utilisation des matériaux et produits de construction afin de réduire la consommation et la pollution;
- Soigner la qualité d'identité du lieu et le besoin d'appartenance des habitants.
- De la maison à la ville, tendre vers l'autonomie énergétique maximale et la réduction constante et contrôlée de l'empreinte écologique.
- Concevoir la ville de façon à réduire les déplacements contraints; favoriser les déplacements « doux » et les transports en commun.
- Préserver et gérer de façon optimale les ressources naturelles (eau, air, sol).
- Prendre tout particulièrement soin de la rareté de la ressource en eau ; et ceci dès la conception urbanistique et architecturale, et par une politique de récupération, de préservation et d'assainissement.
- Gérer les déchets en cherchant à réduire les volumes et à maximiser leur valorisation.
- Veiller à ce que l'extension urbaine se fasse là où les sols sont à la fois adaptés à la construction et les moins fertiles pour la production agricole.
- Protéger des pollutions les terres à vocation agricole, afin de rendre possible une agriculture de proximité saine.
- Prendre en compte l'ensemble des facteurs environnementaux (climat, environnement sonore, santé, gestion des risques naturels et d'origine humaine).

le quartier, au cœur de la ville

- Veiller à ce que les quartiers demeurent multi-fonctionnels (associant logement, activité économique, loisirs et services) plutôt que spécialisés, comme ce fut la tendance au siècle dernier, siècle de l'automobile.

« La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée »

Résumés des interventions

- Et pour cela, programmer de façon intégrée et évolutive leur développement démographique, économique et social.
- Promouvoir la mixité sociale des quartiers et revitaliser les quartiers délaissés, afin d'éviter le phénomène de ségrégation sociale ou communautaire (ghettos).

Les Eco-Quartiers méditerranéens : Une démarche à l'échelle régionale

- Mettre en place des démarches de progrès, méthodes et outils, qui soient transférables et appropriables par tous les acteurs concernés dans la région méditerranéenne.
- Adapter ou développer des indicateurs permettant de piloter et d'évaluer les programmes d'urbanisme et de construction durables correspondants.
- Créer des projets pilotes à vocation démonstrative et pédagogique pour faciliter la diffusion de cette approche dans la région.
- Privilégier et développer les compétences locales, en privilégiant la formation et en développant le professionnalisme des intervenants publics et privés.
- Développer et structurer les échanges d'expériences et les alliances stratégiques entre acteurs, publics et privés, au service de la ville méditerranéenne durable, en particulier dans le cadre du réseau permanent « Med-EcoQuartiers ».
- Inviter les Etats riverains à mettre en place une véritable stratégie de développement durable urbain basée sur ces principes.

Athènes, le 18 avril 2008

QUESTIONS TRANSVERSALES

Jacques FAYES, MEEDDAT

Le programme du MEEDDAT pour la prévention du risque sismique
Résumé non communiqué pour le moment

Norbert AIGOIN, ingénieur

L'impact des tremblements de terre sur les constructions
Résumé non communiqué pour le moment

Maria LOPEZ DIAZ, Anah

Patrimoine urbain et développement durable
Résumé non communiqué pour le moment